

Aller ou non à Pékin

par Martine Pringuet

Bibliothèque municipale de Cavillon

Aller ou non à Pékin. N'est-ce pas trop tard pour prendre position ? Le congrès de l'IFLA est programmé. Il aura lieu. Que représentera par conséquent l'absence de quelques bibliothécaires français ? Pourtant l'idée que la profession se rende « officiellement » en Chine m'est insupportable. Immédiatement, instinctivement. J'essaye de me raisonner, d'admettre un discours de modération, être présent, défendre la liberté d'expression, d'information. J'ai

peur d'un nouveau compromis – un de plus ? Dimanche soir, je lis cet article paru dans *L'Express* du 25 janvier 1996 :

« Ancien maître de conférences à l'université technique de Taiyuan (Shanxi), Hu Jian vient de mourir en prison des suites d'une longue grève de la faim. Arrêté en 1989 pour avoir formé un « comité autonome d'étudiants », il avait été condamné à dix ans de détention pour « propagande contre-révolutionnaire » et « tentative

d'évasion ». Les quatre autres universitaires arrêtés à la même époque dans le Shanxi, et toujours détenus, seraient dans un état physique et psychologique inquiétant. »

C'est en 1989 que l'IFLA a choisi Pékin pour son congrès 1996. Ce sera donc en 1996 que les bibliothécaires au nom des principes de leur profession refuseront d'y aller.